

MOYETTE

- PROJET TRANSFRONTALIER -



SOMMAIRE

La naissance du projet	3
Au centre du projet «Moyette»	5
Déroulement du projet	6
Note d'intentions de Virginie Marouzé	7
Présentation des équipes partenaires	10
Theater Hora	10
ProdART	12
Atelier Indigo	14
Cie Tout va bien	17
Contacts	21

LA NAISSANCE DU PROJET

Il s'agit au départ de rencontres de la Cie Tout va bien ! (France) avec plusieurs compagnies inclusives transfrontalières (belge, allemande, suisse), rencontres qui ont amené Virginie Marouzé à avoir envie de monter une création réunissant plusieurs interprètes de ces différentes équipes artistiques.

La Cie Tout va bien ! rencontre en 2023, le *Theater Hora* (Suisse) et Gunther Grollitsch (*TanzBremen*) par le biais d'un projet de rencontres de compagnies inclusives françaises et germanophones «*Mobile*» porté par le Goethe Institut.

Cette rencontre se concrétise en 2024 par le biais d'un workshop entre la Cie Tout va bien et Theater Hora en juin avec le soutien du Goethe Institut et grâce également à une aide financière de la DRAC Grand Est destinée à porter un projet transfrontalier.

Cette aide financière ponctuelle de la DRAC Grand Est pour mener un projet transfrontalier permet également à la Cie Tout va bien ! de rencontrer

en 2023 l'*Atelier Indigo* (Belgique) au Théâtre National de Wallonie Bruxelles lors des rencontres professionnelles «*Scènes Nouvelles*». Cette rencontre se poursuit en 2024 par le biais d'un workshop entre les deux compagnies en mars 2024.

La Cie Tout va bien !, obtient aussi une aide financière de la Région Grand Est pour mener une rencontre artistique en 2024 avec Clément Papachristou, artiste associé du Théâtre National Wallonie Bruxelles.

La DRAC, la Région Grand Est ainsi que le Goethe Institut se montrent intéressés par le fait d'imaginer que cette rencontre puisse se poursuivre au delà de 2024.

Il existe une préoccupation centrale commune pour les porteurs artistiques de ces différentes compagnies qui est la question de la liberté de création des interprètes en situation de handicap composant ces structures.

Cette question fait l'objet de nombreuses discussions qui se déclinent à travers différentes interrogations dans la recherche artistique de chacune des troupes et vont se retrouver au centre des différents workshops menés sur 2024 :

- *la question de la place de mise en scène pour les interprètes,*
 - *la question de la liberté de création au plateau grâce à l'outil d'improvisation,*
 - *la question de mener un projet artistique sur le long terme.*
- 

AU CENTRE DU PROJET MOYETTE

Toutes ces questions ont amené Virginie Marouzé à réfléchir dès aujourd'hui à une suite possible à ces rencontres au-delà de 2024 avec comme envie, le projet d'une création commune, mettant au centre la liberté de création de ces interprètes en situation de handicap issus de ces différentes compagnies. Ce projet s'appelle pour le moment *MOYETTE*

Il s'agit de rassembler au plateau différents interprètes en situation de handicap issus de différents pays -et donc de différentes cultures artistiques- qui auraient comme envie commune de porter un projet de création.

Chacun de ces interprètes peut avoir de par son expérience au sein de sa compagnie, une pratique plutôt développée du théâtre, du texte, de l'improvisation, de la danse, de la musique, ou des arts plastiques.

Chacun aura peut-être envie de s'adonner plus ou moins à telle ou telle pratique en tant qu'interprète et d'en faire proposition. D'autres auront peut-être envie de prendre une place de mise en scène

Il s'agira alors au départ de les interroger sur ce désir de création.

- Essayer de comprendre -au mieux qu'on le peut- le désir de l'autre.
- Se laisser porter par tous ces désirs, différents.
- Voir où cela peut amener tous ensemble.
- Tenter de rassembler en gardant toute la belle complexité et sans résumer trop vite.
- Accepter d'ouvrir en grand les lignes et le plateau.
- Ne pas perdre, en cours de route de la création, la liberté de décision des interprètes.

L'idée est de construire ce travail en concertation avec tous ces interprètes réunis de partir de leurs envies et créer ensemble *une nouvelle Grande Histoire*.

DÉROULEMENT DU PROJET MOYETTE

Nous regrouperons dans une production unique trois interprètes de ces quatre compagnies inclusives transfrontalières, désireux de s'engager dans ce projet. *la Cie Tout va bien !* en porte la production.

Virginie Marouzé sera co-metteuse en scène (avec des interprètes du projet) en collaboration avec chaque direction artistique des trois compagnies partenaires. Plusieurs autres artistes et techniciens seront associés à cette création au fur et à mesure de son avancée.

Au total douze semaines de résidence de création se dérouleront sur les années 2025 et 2026. Le planning envisagé actuellement est celui-ci : huit semaines de répétitions en 2025 et entre janvier et juin 2026, «**Chez Nous**»¹ à Nancy pour un travail sur le jeu.

Deux fois deux semaines entre septembre et décembre 2026 dans les théâtres partenaires du projet pour finaliser la création.

La création aboutirait en décembre 2026. Chacune des trois compagnies partenaires du projet (*Indigo, Pro-dART et Hora*) viendra à chaque fois avec trois interprètes et un accompagnant.

La barrière de la langue sera importante et à prendre en compte, elle nécessitera la présence d'interprètes.

Pour nous accompagner dans ce projet, nous solliciterons la Région Grand Est, la DRAC Grand Est, le Goethe Institut, nous tâcherons de mobiliser des fonds européens et nous chercherons aussi des financements privés dans le cadre du mécénat d'entreprise.

Nous sommes aussi dans la recherche de partenaires opérateurs culturels.

1- «*Chez Nous*» lieu de fabrique artistique inclusif de la compagnie *Tout va bien !* ne dispose pas de plateau ni de moyens techniques pour travailler la lumière ou les décors.

NOTE D'INTENTIONS - VIRGINIE MAROUZÉ

Je souhaite travailler dans cette création à partir de «*l'Autre Nom*» roman de **Jon Fosse** pour en faire une adaptation théâtrale. Il va s'agir de proposer ce roman aux interprètes de ces quatre compagnies comme un point de départ à leur création et à leur interprétation.

Résumé : «*Deux traits de peinture, un marron et un violet, qui forment une croix de Saint André. Deux nuances de peinture qui se mélangent à l'endroit où les lignes de matière se superposent. Deux peintres aussi peut-être, ou pas.*

Le premier, Asle, auteur de la toile que nous avons sous les yeux lors de l'ouverture du roman est un peintre vieillissant qui habite un village isolé sur les côtes norvégiennes extrêmes, non loin de Bjørvin (l'autre nom de Bergen). Asle ne côtoie plus personne depuis que sa femme Alès est morte, si ce n'est son voisin Åsleik, pêcheur avec qui il échange de menus services, ainsi que son galeriste, celui qui expose ses toiles en ville depuis toujours et lui permet de vivre confortablement de son art.

Mais un autre peintre qui habite lui à Bjørvin, habillé de vêtements identiques et portant le même nom, Asle, se noie dans l'alcool et une identique solitude.

Porté par un élan humaniste irrésistible, Asle se porte une nuit de tempête au secours de son homonyme (ou de lui-même ?) dont il pressent l'absolue détresse.»

Il existe dans ce roman une question très importante, celle de savoir si l'on peut donner sens à sa vie notamment par la création, en l'occurrence ici la peinture pour ce personnage Asle.

Dépeindre les images qu'il a dans la tête lui permet de lutter contre cette irrésistible envie de mourir qui traque l'autre Asle chaque jour et chaque nuit et lui donne envie d'aller se jeter dans la mer.

Cette question de l'espoir et la foi qu'offrirait la création fait partie des matières de recherche que nous interrogeons depuis plusieurs années avec la Cie Tout va bien et la Mue du Lotus. Offrir et partager cette question au plateau à nos partenaires européens de ces compagnies inclusives à travers cette histoire et cette écriture de Jon Fosse, me semble une poursuite de recherche et un objet de rencontres de nos pratiques très pertinents.

Plusieurs des interprètes de ces compagnies pratiquent la peinture. Alors nous pourrions laisser leur peinture s'exprimer au plateau.

L'écriture sans point de ponctuation de Jon Fosse en donne une partition très musicale. Plusieurs interprètes de ces compagnies pratiquent depuis plusieurs années la musique. Nous pourrions alors explorer cette partition par cet angle de leur pratique musicale.

Ce texte offre deux personnages en «miroir», deux Asle, l'un tentant de sauver l'autre. Peut-être deux visages d'une même personne. Cela nous offre une belle possibilité de travailler sur la création de personnages émotionnels avec cette question de la vie et de la mort omniprésente.

Peut-on sauver quelqu'un qui souhaite mourir ? Cette question sera offerte aux interprètes au plateau.

Ces différents axes de recherche que nous offre ce texte vont donc nous permettre de laisser place à l'interprétation et à la recreation de cette histoire par ces douze interprètes pour en faire une adaptation libre et inspirée de toutes ces belles singularités.



Atelier INDIGO - Tout va bien - mars 2024 L'Autre Canal Nancy ©Annick RIVOAL

PRÉSENTATION DES ÉQUIPES PARTENAIRES

THEATER HORA- Zürich (SUISSE)

Le Theater HORA de Zurich est l'une des troupes indépendantes de théâtre, de danse et de performance les plus connues de Suisse. Elle collabore régulièrement avec d'importants artistes et collectifs d'Allemagne et de l'étranger et se produit dans les salles locales, nationales et internationales de la scène théâtrale.

Le Theater HORA de Zurich a été fondé en 1993 par le metteur en scène et pédagogue **Michael Elber**. Le Theater HORA présente aujourd'hui ses productions dans des théâtres et des festivals locaux, nationaux et internationaux.

La collaboration systématique avec des artistes, des collectifs et des théâtres extérieurs d'Allemagne et de l'étranger est presque aussi centrale pour le Theater HORA que pour son ensemble. Au cours des dernières années, Le Theater HORA a accueilli parmi ses partenaires artistiques Simone Aughterlony, Back to Back Théâtre, Jérôme Bel, Cie Drift, Katharina Cromme, Leonie Graf, Hauen & Stich, Phil Hayes,

Das Helmi, Infinite Cooperation, Nele Jahnke, Kraut Produktion, le Münchner Kammerspiele, Milo Rau, Rimini Protocol, Theater Neumarkt, Teresa Vittucci, vorschlag : hammer, le Zürcher Schauspielhaus et d'autres.

Dans sa ville natale de Zurich, le Theater HORA collabore avec presque toutes les grandes salles de production de la ville (Fabriktheater Rote Fabrik, Schauspielhaus, Tanzhaus, Theaterhaus Gessnerallee, Theater Neumarkt, Zürcher Theaterspektakel), à l'international avec la Sophiensaele de Berlin, le Kammerspiele de Munich et le Festival de Salzbourg, entre autres. Depuis la saison 2020/21, le Theater HORA coopère également avec le Münchner Kammerspiele, qui vise à développer et à établir une pratique théâtrale municipale plus inclusive sur le plan structurel et plus inclusif par le biais de productions communes et d'échanges d'expériences.

L'AUTONOMIE DONNE DES AILES

Depuis sa fondation en 1993, le Theater HORA a contribué à plusieurs reprises à changer la perception du public à l'égard des personnes atteintes de troubles cognitifs, souvent déficitaires, et à attirer l'attention sur leurs capacités parfois extraordinaires.

Une caractéristique essentielle du groupe est l'intelligence scénique et la présence de ses acteurs, confiants, idiosyncrasiques, souvent non conventionnels et extraordinairement libres. La promotion de l'autodétermination des membres de l'ensemble en tant que personnes et artistes est au cœur de la philosophie de HORA.

Le Theater HORA considère ses acteurs comme des collaborateurs indispensables, uniques et artistiquement égaux, pleins de possibilités inhérentes. Ce n'est pas leur « neutralisation » artistique ou leur adaptation aux normes et conventions de l'industrie théâtrale générale qui est la voie vers l'inclusion et la reconnaissance professionnelle, mais la perception, l'appréciation et la promotion de leur singularité artistique et humaine. Le Theater HORA est convaincu que seule la promotion de la plus grande autonomie possible peut être le moyen d'obtenir des résultats artistiquement intéressants et ainsi d'enrichir et de changer durablement le paysage théâtral régulier.

PRODART - Brême (ALLEMAGNE)

ProdART est une association basée à Brême (Allemagne) et composée de professionnel.les de la danse et du théâtre contemporains, d'acteurs des arts médiatiques et de la performance numérique ainsi que de personnes intéressées par celui-ci.

L'objectif est de réunir des artistes professionnel.les internationaux et d'explorer leur rapport au travail de et avec des personnes en difficulté (en termes de diversité, de compétences, de contexte culturel, de conditions de vie particulières, de handicaps, etc.).

«Nous voulons utiliser, accepter, développer, transformer et intégrer le flux artistique résultant de cette exploration dans un processus de production actif.

«Pour nous, la diversité est la grande opportunité créative de notre époque et notre engagement est de la renforcer.

Nous recherchons, explorons et opposons différentes approches culturelles et socio-politiques afin que l'œuvre qui en résulte ne représente pas seulement l'utilisation esthétique sur scène, mais promeuve également les mises

en œuvre sociales et socio-politiques nécessaires, afin que l'*INCLUSION* ne reste pas seulement un besoin ou un souhait, mais puisse être vécue.

L'association considère la diversité comme un modèle d'action sociale et individuelle. La diversité n'exige pas l'adaptation de l'individu, mais favorise l'ouverture de la société – et donc une attitude de base qui reconnaît chaque personne comme précieuse en raison de ses caractéristiques et de ses capacités individuelles».

Par son travail, l'association ProdART œuvre à la création de conditions favorables à la vie, à l'apprentissage et au travail en commun, en mettant l'accent sur la participation égale des personnes souffrant de handicaps mentaux, physiques, psychiques et sensoriels et/ou de maladies chroniques ainsi que de différentes origines culturelles et orientations sexuelles à la vie socioculturelle et artistique.

Ainsi, le travail de l'association s'inscrit dans le droit fil de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées et de la Convention européenne des droits de l'homme, entre autres.

ProdART a pour objectif de développer et de partager des méthodes efficaces qui facilitent et améliorent l'accès à l'art pour les personnes en situation de handicap et dans des circonstances particulières.

L'objectif est de soutenir les artistes à travers le développement de projets et de stratégies culturelles. Une autre tâche consiste à renforcer les talents par le biais de formations, d'ateliers et de cours, à promouvoir les jeunes talents et à ouvrir des opportunités pour un réseau solide de laboratoires internationaux. Notre mission est d'explorer et de partager les meilleures pratiques d'accès à l'art et de rendre visible le travail des artistes concernés. Les productions ProdART mettent l'accent sur la qualité professionnelle, avec des œuvres d'art aboutissant à un processus créatif magistral et conçues pour un public international.

Toujours à la recherche d'une approche nouvelle, innovante et exponentiellement inclusive.

Nous formons des équipes pluridisciplinaires composées d'experts de tous les domaines artistiques, d'écrivains et de dramaturges, ainsi que de professionnels des questions d'accessibilité et d'artistes handicapés en situation particulière ayant une portée internationale. L'objectif de ce type de travail est toujours de partager ce qui a été appris, de le diffuser, construisant ainsi des ponts solides pour continuer à grandir.

ATELIERS INDIGO-Bruxelles (BELGIQUE)

Lancés en 2015, les *Ateliers Indigo* accompagnent aujourd'hui une vingtaine d'artistes en situation de handicap, actifs dans ses ateliers d'art plastique, de la scène et de la musique.

L'association met à leur disposition un espace personnel pour développer leur pratique, ainsi qu'une équipe d'artistes qualifiés pour les accompagner et les former.

«Notre objectif est d'améliorer leurs conditions de travail tout en faisant la promotion de leurs créations, lorsque ceux-ci sont désireux de s'inscrire dans une démarche d'identification culturelle et artistique. Les ateliers Indigo ont donc l'ambition de faire découvrir au monde de l'art (galeristes, collectionneurs, curateurs, médias, institutions), ces artistes et les œuvres réalisées dans ses locaux au travers d'expositions, concerts, représentations. et de proposer un avenir professionnel à ces artistes particuliers.

Cette approche aux antipodes de la simple occupation est détachée de toute logique thérapeutique, est pour nous le meilleur moyen d'apporter ce

qui manque cruellement aujourd'hui à cette population, à savoir une réelle formation.

Au delà du handicap, ce public possède des qualités sensibles, artistiques, humaines et théoriques qu'il est impératif d'alimenter afin de les amener à leur plein potentiel. Sans cette formation, nos artistes se retrouveraient dans une pratique qui ne ferait aucun sens pour eux.

La structure que nous proposons aux artistes porteurs de handicaps est en tous points similaires à celle de leurs accompagnants. Il n'y a pas d'éducateurs spécialisés dans l'équipe, uniquement des artistes titulaires de masters dont certains sont agrégés à l'enseignement. L'équipe d'artistes intervenants est elle-même connectée à la scène artistique contemporaine, c'est un point d'honneur auquel nous veillons. Ce qui marche pour nous marche pour eux.

Pour une bonne pratique artistique la première nécessité est d'avoir accès à un espace de travail. Cet impératif de l'atelier est trop souvent déconsidéré lorsqu'il s'agit d'un public porteur de

handicap et ressemble dans la plupart des cas à une salle de classe.

Nous considérons cet espace d'atelier collectif comme une priorité. C'est le point de départ du travail avec les artistes que nous encadrons. Cet espace leur permet de s'approprier une place, de structurer leur formation, de s'approprier un matériel adéquat, de discuter du travail en cours ou encore de profiter d'une bibliothèque artistique.

Nous croyons en la mise en place d'un programme pédagogique adapté à ce public, tel qu'une alternative aux écoles d'arts auxquelles ce public spécifique n'a pas accès. Carnets de recherches, exercices techniques, approche personnalisée de l'histoire de l'art, partenariats extérieurs ainsi que visites d'ateliers d'artistes et d'institutions culturelles, sont autant de moyens mis en place tout au long de l'année pour aider chaque participant à structurer et à développer sa pratique.

La qualité d'autodidacte et la notion de naïveté, sont des caractéristiques défendues dans l'art brut aujourd'hui. Vues comme une forme de pureté donnant une singularité à l'artiste qu'il ne faudrait sous aucun prétexte altérer. Nos participants ont conscience de ne pas avoir accès comme tout le monde aux études supérieures et nous ont souvent partagé la frustration que cela génère. Partant de ce constat, il nous

semble essentiel de ne pas les en priver, et de défendre fermement cette position de formation artistique pour qu'ils puissent s'enrichir, progresser et espérer aboutir à un projet professionnel.

Il est important selon nous qu'ils ne se sentent plus "privés de" mais "appartenir à".

L'handicap apporte avec lui une sensibilité, particulière, singulière qui demande à être nourrie et non pas sacralisée. Faire Art c'est apprendre un moyen de s'exprimer, or la sensibilité ne fait pas le langage. Ce besoin essentiel, cette demande claire est notre seconde priorité : leur apporter un bagage technique et théorique afin qu'ils puissent apprendre à définir leurs propres pratiques. Nous veillons donc à entretenir cette notion d'accompagnement, sans diriger.

La mise en place d'une collection au sein de notre structure nous servira tant à archiver la production, qu'à nous définir clairement comme plateforme de représentation de nos artistes. La totalité de leur production ne rentre pas directement dans nos archives.

Dans un souci de cohérence avec le point d'honneur que nous donnons à la formation, le choix des œuvres est basé sur un travail d'accrochage, d'observation et de sélection entre l'équipe

et l'artiste. Archiver le travail de nos artistes nous permet alors de les former à la construction d'un regard sur leur propre travail.

Cet outil d'archivage nous permet de faire le lien avec les différents acteurs de l'art contemporain. Chaque œuvre, une fois classée, numérotée, indexée, est ainsi disponible dans une base de donnée afin de faciliter le choix curatorial des différentes expositions auxquelles participent nos artistes. Que ce soit par thème, couleurs, technique... notre collection est notre moyen de nous ouvrir vers l'extérieur et de soutenir notre volonté de nous tourner vers le marché de l'art. En plus d'être un véritable outil pédagogique pour l'équipe, la collection se veut être également un outil mis à disposition des curateurs qui souhaitent investir en profondeur le travail de nos artistes.

En effet, il n'existe pas d'artiste sans marché et nous ne nous défions pas de ce pan essentiel dans la construction d'une carrière. Soigneusement sélectionnées, les œuvres représenteront tant le travail de l'artiste que la collection de notre structure.

Nous affirmons ainsi le statut auquel nous prétendons pour nos artistes et notre structure : acteurs du milieu artistique, acteurs du marché, acteurs de l'inclusion.

CIE TOUT VA BIEN ! - Nancy (FRANCE)

Tout va bien", parce qu'il faut le dire et le redire pour ne pas l'oublier en cours de route. Parce qu'il restera toujours, le rire, les rêves ou l'espoir à opposer à un tout va mal. Continuer à travers ces spectacles à interroger l'être humain pour y chercher cette faille de l'espoir. Croire, encore et encore, qu'elle peut se situer dans cette incroyable capacité de résistance de l'être humain. Alors, continuer à en parler sur scène, en corps, en sons, en mots.

Créée en 2005 et implantée à Nancy, *la cie Tout va Bien !* porte depuis avril 2018 le projet artistique de l'ESAT² Théâtre *La Mue du Lotus* qui professionnalise, dans les métiers du spectacle vivant douze personnes en situation de handicap mental ou psychique.

La cie Tout va bien ! réunit une équipe artistique et technique qui, avec les acteurs de « la Mue du Lotus », mène une recherche artistique au long cours. Chaque projet se nourrit du précédent et des questions qu'il suscite.

Le jeu de l'acteur est au cœur du processus de création. Il s'agit de travailler avec la diversité de la singularité humaine pour enrichir cette recherche artistique, de regarder le navire du jeu tanguer voire chavirer, pour se remettre à flot de nouveau, approfondis d'un nouveau regard sur cette complexité humaine.

L'improvisation est présente au point de départ de chaque création, qu'elle se nourrisse de l'acteur lui-même sur des sujets libres ou de textes pré existants.

Nous tentons, à travers ces histoires réécrites au plateau, de mettre en jeu des émotions vibrantes et le plus vivantes possible, et, en nous amusant à naviguer entre cette frontière entre le théâtre et le non théâtre, à appréhender ainsi un peu plus la complexité humaine.



Atelier INDIGO - Tout va bien - mars 2024 L'Autre Canal Nancy ©Annick RIVOAL

Pour porter ce projet artistique, la cie Tout va bien ! est en Convention Pluriannuelle d'Objectifs avec la DRAC Grand Est, l'Agence Régionale de la Santé Grand Est, la Région Grand-Est, le Conseil Départemental de Meurthe et Moselle, la Métropole du Grand Nancy, la Ville de Nancy, le CAPS de Rosières-aux-Salines et l'association Espoir 54.

Les actrices et acteurs de « La Mue du Lotus » sont professionnalisés dans le cadre d'un ESAT dont le volet social est porté par le CAPS de Rosières aux Salines.

Note d'intentions de Virginie MAROUZÉ

"Ce que je trouve dans le travail de création avec ces interprètes en situation de handicap est une véritable richesse artistique et humaine, de celle qui bouscule parce qu'elle vient secouer les lignes, le cadre établi. Il m'intéresse d'interroger comment la folie, la bizarrerie, le décalage, la non ou plutôt l' « autre compréhension », l'extrême sensibilité...tout cela mélangé ou séparé... portés différemment par un acteur, peuvent faire se révéler un autre endroit d'un texte, d'un personnage, d'une situation proposée... comme un endroit caché qui grâce à la capacité de ces acteurs à faire basculer le plateau de manière inattendue serait révélé. Parce qu'ils sont bien souvent dans une absolue nécessité du présent, ces interprètes, possèdent une véritable force de jeu, à condition d'être travaillée avec l'exigence habituelle et

nécessaire de nos projets. Il s'agit pour moi, en tant que metteure en scène, d'aller chercher chez ces interprètes en situation de handicap, comme je le fais d'ailleurs avec tout interprète, leur créativité à partir de leur singularité. Et ici, la singularité de cette troupe est riche et variée.

Avec ces acteurs, différents, cette créativité m'emmène loin de ce que j'avais pu imaginer ou prévoir au départ du projet...ou de ma journée...et nous nous déplaçons ensemble. A partir de là, ce que nous recherchons dans tout ce travail permanent et quotidien, avec l'ensemble de l'équipe artistique et technique de la cie Tout va bien !, est bien que ces acteurs de « La Mue du Lotus » soient dans un acte volontaire et conscient de créer dans le «chercher ensemble » et les rendre créateurs de

l'objet artistique que nous réalisons collectivement.

J'aime, au travers d'histoires réécrites au plateau, tenter de mettre en jeu des émotions vibrantes et le plus vivantes possible, et appréhender ainsi un peu plus la complexité humaine. Avec «La Mue du Lotus», nous prenons à bras-le-corps la diversité de cette singularité humaine pour enrichir notre recherche artistique au long cours, regarder le navire du jeu tanguer voire chavirer, pour se remettre à flot de nouveau, approfondis d'un nouveau regard sur cette complexité humaine.»

Nous partons toujours pour cela dans notre recherche à partir de différents textes théâtraux -ou non- en improvisations proposées au plateau aux interprètes pour voir comment ils empoignent et s'approprient cette parole, ce qu'ils ont «à en dire» et où ils peuvent amener par leur jeu, les sujets en question d'un nouveau sujet de recherche. Réaliser à partir de là et ensemble une écriture au plateau.

Avec «*le reste est silence*», nous avons exploré la matière shakespearienne ce qui nous a permis de constater la possibilité que portaient ces interprètes d'appréhender, transformer et emmener dans un ailleurs émotionnel les enjeux de ces tragédies.

Après ce premier temps d'improvisation comme outil de recherche dans le processus de création, nous avons ensuite emmené les interprètes dans un processus d'écriture assez précis.

Est alors apparue, comme une évidence, après cette création, l'envie de réduire l'écriture et de développer cet outil de l'improvisation pour l'assumer jusqu'à la représentation.

C'est ce que nous avons donc créé avec «*Le champ des possibles*», spectacle dans lequel les interprètes emmènent les spectateurs dans une balade dans l'espace public pour y déposer des improvisations corporelles et émotionnelles.

Ils nous offrent à voir un jeu à la frontière entre le théâtre et le mouvement, délivrant leur univers intime qui, augmenté de leurs propres mots, nous emmène par un autre chemin à recevoir la richesse de cette singularité humaine.

Rendre l'acteur créateur jusqu'à la rencontre avec le public. Nous en sommes là aujourd'hui dans notre processus de création de chercher à rendre l'acteur libre de sa création au plateau.

CONTACTS

CONTACT ARTISTIQUE

Virginie Marouzé +33 (0)6 10 64 70 97

virginiemarouze@gmail.com

PRODUCTION ET ADMINISTRATION

Hélène Lantz + 33 (0)6 86 98 84 14

administration@cietoutvabien.com

www.cietoutvabien.com



ville de Nancy

